



Cofinancé par
l'Union européenne



Manuel d'identification des indicateurs de radicalisation

Auteur:

Romain BERTRAND - Toulouse Métropole

Collaborateurs:

Vagia POUTOUROUDI - Center for Security Studies (KEMEA)

Andrianni RETZEPI - Center for Security Studies (KEMEA)

Heiko BERNER – Université des sciences appliquées de Salzbourg

Nedžad MOCEVIC – Université des sciences appliquées de Salzbourg

Markus PAUSCH – Université des sciences appliquées de Salzbourg

Santiago ESPELETA - CIFAL Malaga



Ce projet a été cofinancé par le Fonds de sécurité intérieure de l'Union européenne - Police dans le cadre de la convention de subvention n° 871092.

Le contenu de ce manuel ne représente que le point de vue de l'auteur et n'engage que la responsabilité de ce dernier. La Commission européenne n'accepte aucune responsabilité quant à l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'il contient.

SOMMAIRE

RADICALISATION ET EXTRÉMISME : 08
POURQUOI UN MANUEL AUX
PROFESSIONNELS DE TERRAIN ?

10 LA VIOLENCE RADICALE :
CLÉS POUR LA COMPRÉHENSION

10 Sensibilisation aux violences radicales

11 Qu'est-ce que la prévention ?

3 SÉRIES DE DÉFINITIONS POUR 12
COMPRENDRE LA VIOLENCE RADICALE

NOTIONS CLÉS - pour définir ce qu'il faut 12
prévenir et dans quelle perspective

NOTIONS CLÉS - s'attaquer aux causes 13
de la violence et à sa prévention

NOTIONS ANNEXES - pour comprendre 14
les environnements où la violence
peut s'élever

16 QUAND DOIS-JE M'INQUIÉTER ?
(INDICATEURS CONTEXTUALISÉS)

16 Niveau général

18 Niveau intermédiaire

22 Niveau individuel

QUE FAIRE ? 24

Niveau général 24

Niveau intermédiaire 26

Niveau individuel 30

34 RESSOURCES EN LIGNE

34 Définitions et documentation

35 Outils de prévention

36 Ressources nationales/locales

36 France

36 Grèce

37 Autriche

37 Espagne

Radicalisation et extrémisme : Pourquoi un manuel destiné aux professionnels de terrain ?

Rad2Citizen est un projet cofinancé par le Fonds de sécurité intérieure de la Commission européenne lancé en janvier 2020. Piloté par Toulouse Métropole, il rassemble quatre autres partenaires européens : le Centre grec d'études de sécurité (KEMEA), le département de travail social et d'innovation sociale de l'Université des sciences appliquées de Salzburg en Autriche, la mairie de Malaga et le Cifal-Malaga en Espagne.

Il vise à **mieux comprendre et traiter la violence** telle qu'elle affecte les territoires locaux, les citoyens et les professionnels.

Au fur et à mesure de l'avancement du projet, de nombreux partenaires ont exprimé leurs préoccupations relatives à diverses questions. La radicalisation, en tant que processus **d'acceptation progressive de la violence comme moyen légitime** de défendre des idées ou des positions, en faisait bien sûr partie. Cependant, **l'utilisation même de ce mot a suscité des questions sur ses limites et ses définitions**. Certains ont considéré qu'il stigmatisait les populations. D'autres pensent qu'il limite leur compréhension des aspects religieux présentés comme potentiellement dangereux.

Dans ce manuel, **nous aborderons ces préoccupations** afin de fournir des éléments et des outils pour appréhender la violence radicale comme des **formes de violence qui sont la conséquence d'un processus d'apprentissage et de socialisation et qui nuisent à la cohésion sociale dans un territoire ou une société donnée.**

Cette définition originale nous permettra de nous concentrer sur **les dynamiques territoriales** (et pas seulement sur les processus centrés sur l'individu) ; sur les mécanismes qui conduisent à la violence indépendamment du type d'idéologie qui la soutient ; et sur **les ressources disponibles et les moyens d'agir** afin de renforcer la cohésion sociale, et donc de prévenir les violences radicales.

Dans ce manuel, les professionnels de terrain et les parties prenantes ne trouveront pas de listes d'indicateurs visibles. Ceux-ci peuvent être trouvés dans de nombreuses autres publications[1]. Nous avons cherché plutôt à nous concentrer sur des indicateurs contextualisés qui aideront mieux les praticiens à saisir les diverses réalités. En d'autres termes, nous considérons que les praticiens ont déjà leurs propres préoccupations et nous essayons de les aider à qualifier les phénomènes auxquels ils sont confrontés.

[Dans ce manuel, les professionnels de terrain et les parties prenantes trouveront :

-  3 séries de **définitions pour comprendre la violence radicale** dans son contexte et ce que cela signifie de **la prévenir** ;
-  Des éléments méthodologiques qui les aideront à **analyser leurs expériences vécues** et leurs situations individuelles ;
-  Des conseils et des ressources pour **orienter leurs actions vers la prévention et la cohésion sociale.**

[1] Pour un exemple européen : <https://www.politsei.ee/files/Ennetus/radicalisation-manual-for-municipalities-eng.pdf?7e6dc5ab32>

Pour une revue concernant les États-Unis : <https://www.ojp.gov/pdffiles1/nij/251789.pdf>

La violence radicale : Clés pour la comprendre

Tout d'abord, il convient de clarifier ce à quoi nous faisons référence lorsque nous utilisons certains mots tels que radicalisation, extrémisme, cohésion sociale, etc. Cette première partie fournit des définitions succinctes qui peuvent être utilisées comme outils pour appréhender des situations réelles.

Sensibilisation aux violences radicales

Depuis les attaques terroristes du 11 septembre 2001 aux États-Unis, de nombreux débats ont eu lieu sur ce qu'il convient d'appeler la « radicalisation », « l'extrémisme » et, plus récemment, la « polarisation ». De nombreux auteurs et praticiens ont tenté de définir ces termes d'un point de vue académique ou empirique. Cependant, il n'existe **toujours pas de consensus à ce sujet**. Pourquoi en est-il ainsi ?

De nombreuses raisons pourraient être invoquées, bonnes ou mauvaises : opinions idéologiques, intérêts commerciaux, limites éthiques, etc. Mais alors, pourquoi utilisons-nous encore ces termes ?

Le fait est que beaucoup d'acteurs considèrent que **ces termes peuvent les aider à appréhender certaines parties de leur réalité qui les inquiètent**, surtout lorsqu'il s'agit de **jeunes, d'actes violents et de discours religieux ou politiques**.

C'est pourquoi nous avons rédigé ce manuel. Non pas pour expliquer ce qu'est ou devrait être la radicalisation, mais pour **apporter un soutien à ceux qui vivent des situations de violence ou de troubles**. À cette fin, nous fournissons une analyse de l'affaiblissement de la cohésion sociale. Cette analyse vise à améliorer les compétences des professionnels de terrain pour détecter et traiter les situations « radicales ».

C'est pour cette raison que nous avons choisi de nous concentrer sur le terme de **violence radicale**.



Qu'est-ce que la prévention ?

Prévenir la violence radicale, c'est agir de manière à empêcher ces actes de se produire. Il peut s'agir de **prévention universelle ou primaire**, c'est-à-dire de prendre soin de nos environnements de manière positive **afin que la violence radicale n'émerge pas**. Il s'agit de favoriser le dialogue, de reconnaître les conflits et les divergences, de travailler en faveur d'une démocratie et des pratiques plus inclusives.

La prévention peut aussi impliquer des actions plus directes envers un public spécifique ; c'est la prévention secondaire. Dans ce cas, l'objectif sera d'identifier et de **traiter les vulnérabilités spécifiques** qui font courir à ce public le risque de polariser la société en utilisant la violence. Un exemple serait de **travailler avec les populations stigmatisées** (pour des raisons religieuses ou autres) et leur environnement afin de renforcer leur résilience. Il peut s'agir de les soutenir par des actions visant une meilleure reconnaissance de leur situation par la société en général et les parties prenantes. Bien que ce type d'actions implique lui-même une forme de stigmatisation (c'est-à-dire la désignation d'un public spécifique), il peut également être considéré comme un moyen de renforcer la résilience d'un public vulnérable spécifique, notamment en développant une identité positive.

Enfin, pour ceux qui ont eu recours à la violence dans le passé, la prévention tertiaire signifie que nous sommes capables d'identifier les enjeux de ces actions et de **nous attaquer aux causes environnementales, sociales et individuelles** afin de prévenir de nouveaux actes violents. Dans la section suivante, nous présenterons certains des termes cruciaux dans le domaine de la prévention de l'extrémisme.

NOTIONS CLÉS - pour définir ce qu'il faut prévenir et dans quelle perspective

TERRORISME (ONU)

Actes criminels destinés ou calculés pour **provoquer un état de terreur** dans le public, un groupe de personnes ou des personnes particulières à des fins politiques.

Cette définition minimale ne couvre toutefois pas le large éventail d'utilisations du mot dans différents pays, qui s'étend de catégories juridiques à la désignation politique des groupes politiques contestataires.

Une position idéologique caractérisée par une vision du monde polarisée, une méfiance à l'égard des institutions de l'État et des processus décisionnels démocratiques, et la **légitimation du recours à la violence**.

L'EXTRÉMISME (EUCPN)

RADICALISATION (PROJET DARE)

Le processus par lequel des individus ou des groupes en viennent à adopter des attitudes ou à s'engager dans des actions qui **soutiennent la violence dans la poursuite de causes extrémistes**.

Telle que nous la concevons, la violence est la nature de toute relation dans laquelle l'une des parties **impose sa volonté par la force** à une autre. Cela inclut la violence physique mais aussi la violence psychologique et indirecte par l'imposition de sa façon d'organiser un environnement.

VIOLENCE (projet Rad2Citizen)

VIOLENCE RADICALE (Projet Rad2Citizen)

Les formes radicales de violence désignent les formes de violence qui sont le **résultat d'un processus d'apprentissage, de socialisation et de valorisation d'actions violentes** et qui présentent un potentiel élevé **d'atteinte à la cohésion sociale**.

La polarisation peut être définie selon quatre critères :

- **divergence** d'opinions importante ou croissante au sein d'un groupe ou entre différents groupes ;
- la formation de **groupes** ;
- le **Purisme** (aucune position intermédiaire n'est acceptée par les groupes) ;
- **combat** politique.

Bien que la polarisation puisse être un phénomène normal, voire positif, elle peut conduire, dans certaines circonstances, à des pratiques anti-démocratiques, y compris le recours à la violence.

POLARISATION (M. PAUSCH)

NOTIONS CLÉS - s'attaquer aux causes de la violence et à sa prévention

SANTÉ MENTALE (M. MOYANO)

À ce jour, l'hypothèse selon laquelle la maladie mentale explique l'extrémisme violent ne bénéficie que d'un soutien scientifique limité. Il est clair qu'elle peut être un facteur contributif. Mais la **radicalisation est « normale »**, dans le sens où toute personne, a priori, a le potentiel de se radicaliser pour une cause qu'elle considère comme vraiment importante et compte tenu de certaines circonstances.

Une **distribution injuste**, objectivement inégale ou subjectivement perçue, **des ressources, du pouvoir ou des opportunités** (telles que le revenu, la santé, l'éducation, l'emploi, la représentation politique, les droits juridiques et civils).

INÉGALITÉS (projet DARE)

PROCESSUS D'IDENTIFICATION (Projet Rad2Citizen)

Un **processus** sans fin **d'attachement à de multiples éléments** qui forment l'identité individuelle ou de groupe d'une personne. Ce processus accompagne les affiliations et désaffiliations de groupe et est particulièrement important pendant l'adolescence. Dans certains cas, ce processus prend la forme d'une recherche active d'identité communément appelée « quête de sens ».

La prévention primaire est la forme la plus universelle de la prévention. Elle implique des **actions générales** qui encouragent les bonnes pratiques et favorisent les environnements favorables afin **d'éviter l'émergence d'une vulnérabilité** aux discours ou aux actions radicales dans la population générale.

PRÉVENTION PRIMAIRE (Projet Rad2Citizen)

PRÉVENTION SECONDAIRE (Projet Rad2Citizen)

Des actions spécifiques visant à soutenir les **populations vulnérables identifiées** afin de faciliter les alternatives aux opportunités radicales.

Actions qui se déroulent après les actes violents et qui visent à **empêcher leur répétition**. Elles consistent généralement en un soutien individuel à la désolidarisation des auteurs de ces actes et peuvent inclure des actions axées sur l'environnement autour des auteurs.

PRÉVENTION TERTIAIRE (Projet Rad2Citizen)

COHÉSION SOCIALE (Projet Rad2Citizen)

La cohésion sociale est **l'horizon positif** au-delà des actions préventives. Elle fait référence à la **coexistence pacifique** et à la **reconnaissance mutuelle** entre différents individus et groupes au sein d'une société commune. La cohésion sociale **n'exclut ni les divergences** ni les différences, mais elle les reconnaît comme faisant partie de la vie normale de la société. Les systèmes démocratiques visent à garantir ces conditions. La confiance dans ces systèmes est donc un critère essentiel de la cohésion sociale.

NOTIONS ANNEXES - comprendre les environnements où peut surgir la violence

RELIGIONS (Rad2Citizen project)

Les religions sont des **systèmes de croyances** et de pratiques caractérisés par leur capacité à articuler la vie humaine avec des entités ou des phénomènes non humains et surnaturels. Les religions sont en **constante transformation**. Les tendances actuelles tendent à montrer que les adaptations locales, voire individuelles, sont florissantes, ce qui **affaiblit l'influence des grandes organisations religieuses**.

La sécularisation est **la perte d'influence** des références et des institutions religieuses au sein d'une société ou d'un groupe donné. **Il ne s'agit pas d'un processus linéaire ou obligé** et il ne faut pas le considérer comme naturel ni même comme un progrès.

SECULARISATION (Rad2Citizen project)

LAÏCITÉ (projet Rad2Citizen)

La laïcité est un modèle **d'articulation entre les institutions politiques et religieuses**. Elle vise à **garantir la liberté d'expression et de religion**, tout en limitant l'influence d'une organisation spécifique par des relations privilégiées avec les pouvoirs politiques.

Selon M. Lutter, une conspiration est un « plan clandestin de plusieurs personnes, de groupes ou d'organisations, pour atteindre un (ou des) but(s) par des actions tenues secrètes ».

Les théories du complot font référence à un large éventail **de récits liés à des conspirations réelles ou imaginaires**. Habituellement, ces récits mettent en évidence des groupes plus puissants qui conspirent contre la population générale, symbolisant une distribution inégale du pouvoir.

Les initiatives de « debunking » (démystification) ont fleuri depuis 2016. Cependant, aborder la question par une approche vrai contre faux ne semble pas apte ni à comprendre le phénomène ni à prévenir son utilisation par des groupes violents.

THÉORIES DU COMLOT (Projet Rad2Citizen)

GAMIFICATION (K. MCDONALD)

Ce concept fait référence à un mode spécifique **d'expérience de la vie comme un jeu**, surtout la vie sociale en ligne. Il permet de comprendre comment des récits peuvent être diffusés sans conviction ou comment l'humour peut conduire à une normalisation de la violence, même extrême.

Une idéologie est un **ensemble relativement cohérent d'idées**, de normes et de valeurs qui constitue la base pour des actions politiques, apportant à celles-ci une justification.

Se référer aux idéologies peut être utile car cela permet de comprendre les **articulations entre les actions et les récits**. Cependant, **elle peut aussi être trompeuse**, surtout lorsque la dynamique de groupe comprend des articulations moins cohérentes et plus instables entre les divers éléments.

Dans de tels cas, c'est la nature du contenu et de l'articulation du mouvement qui doit attirer l'attention (justifier la violence ou non, pointer un "autre monstrueux", etc.)

IDÉOLOGIE (projet Rad2Citizen)

Quand dois-je m'inquiéter ?

(indicateurs contextualisés)

Il existe trois échelles qui doivent attirer votre attention :

Niveau général

Tous les praticiens devraient être capables **d'identifier les discours et les récits qui favorisent la polarisation** et se préparer à les aborder auprès de leur public. Cela inclut le **niveau national** (événements politiques, mouvements sociaux, etc.) mais aussi un **niveau international** (tensions entre pays ou entités qui pourraient avoir des répercussions sur votre territoire, par exemple si des personnes de ces pays vivent ensemble).

Les professionnels peuvent identifier ce type de discours à partir de deux caractéristiques :

-  **Un aspect victimaire** qui peut faire écho à des situations spécifiques de stigmatisation. Ici, il est important de faire la différence entre un besoin de reconnaissance de vulnérabilités spécifiques et l'incorporation de **l'aspect victimaire comme statut social**, notamment lorsqu'un « auteur » est **désigné comme un ennemi**.
-  Un discours basé sur l'idée du **Nous contre Eux** qui ne reconnaît pas la réalité de l'autre mais **le déshumanise**. Cela implique une attention particulière au processus d'identification à ces discours (à quel moment et comment les gens s'identifient-ils au « Nous » ?).



Niveau général

Exemple 1:

Le long conflit israélo-palestinien est emblématique de la construction parallèle de discours radicaux. D'une part, parmi les partisans de la cause palestinienne, il existe des acteurs qui produisent des récits considérant le peuple juif dans son ensemble comme responsable de la souffrance du peuple palestinien. D'autre part, ce conflit peut être instrumentalisé à des fins politiques au niveau national. Ce fut le cas en France en 2022 lorsque le Premier ministre a demandé la dissolution du groupe propalestinien « collectif Palestine Vaincra » à Toulouse, soutenu par le maire de Toulouse. Ils ont fait valoir que Palestine Vaincra produisait des discours antisémites. Cependant, la dissolution a été annulée par le Conseil d'Etat (entité judiciaire supérieure) pour manque de base empirique. Dans ce cas, l'annonce de la dissolution était censée montrer la détermination du gouvernement à défendre les « valeurs républicaines » mais la conséquence locale a été le renforcement d'une situation de polarisation, opposant les militants au gouvernement national et local. La dissolution et son annulation ont donné au Collectif un argumentaire officiel pour soutenir cette position. Cela a entraîné une défiance envers la démocratie et sa promotion. vision polarisée, qui tendent à faire craquer la confiance envers la démocratie et la manière dont elle est promue.

Exemple 2:

La guerre d'occupation lancée par la Russie contre l'Ukraine en 2022 a donné lieu à un important mouvement de solidarité à travers l'Europe. Cependant, les citoyens russes ou les personnes d'origine russe vivant dans d'autres pays ont pu être stigmatisés pour cette raison. En effet, il y a eu des actes de violence même contre des structures considérées comme russes mais qui ne l'étaient pas, comme des restaurants cuisinant la spécialité canadienne « poutine ». Le fait peut sembler absurde, mais la caractérisation de la Russie et ses manifestations comme un autre monstrueux sont directement liées à ces actions locales.



Niveau intermédiaire

Les professionnels de terrain travaillent dans des environnements locaux spécifiques et doivent être conscients de leur structuration et de leur dynamique. La plupart des ressources, mais aussi des vulnérabilités, se manifestent à cette échelle.

Les formes de violence ou les idées politiques extrêmes qui ont cours dans des quartiers spécifiques doivent être prises en considération. Cela inclut à la fois l'aspect stigmatisation qui peut générer plus de vulnérabilités, et l'expérience vécue des habitants sur le territoire. Le manque d'accès aux réseaux de solidarité en faveur des droits peut également être considéré comme un facteur de vulnérabilité, notamment en ce qui concerne la confiance dans les institutions.



Les territoires organisés autour de la criminalité (notamment par les organisations de trafic de drogue) génèrent des vulnérabilités spécifiques car ils proposent une identification alternative pour les jeunes sur un territoire donné. La stigmatisation de ces quartiers (par un maintien de l'ordre ostensible, des remarques de personnes extérieures, etc.) renforce ce processus en étiquetant les habitants sous ces formes de criminalité et de violence. À un moment donné, cela peut générer des situations de conflits de loyauté/identité et de vulnérabilité. En outre, les questions criminelles peuvent devenir déterminantes dans la vie quotidienne et menacer la démocratie en imposant ses propres préoccupations et méthodes.



Influenceurs et leaders locaux : Leur rôle est essentiel à la vie locale pour la promotion de la cohésion sociale. En revanche, les professionnels de terrain doivent être vigilants lorsqu'un leader local fonde son discours et ses actions sur une vision polarisée de son environnement. En effet, **ils peuvent faciliter ou entraver le travail des praticiens** en fonction de leurs intérêts et de leur interprétation de ce milieu. Une vision polarisée peut permettre de revendiquer un accès aux droits dans des contextes de stigmatisation et d'inégalité, mais elle peut aussi, surtout si elle n'est pas entendue par les institutions, radicaliser son opposition et nuire à la confiance dans la démocratie et dans les perspectives de vie en général.



Culture numérique et références en ligne : les réseaux sociaux et les références en ligne font partie de notre quotidien. Ils ont un impact fort sur l'appréhension du territoire dans lequel nous vivons. De manière générale, nous pourrions dire que l'espace numérique se caractérise par sa fragmentation en **une multiplicité de références créées par les utilisateurs pour construire leur propre réalité**, et par sa tendance à **transformer la socialisation en jeux**. Ces deux caractéristiques ne sont pas négatives ou dangereuses, mais provoquent des situations où les choses se passent d'une manière qui n'est pas habituellement abordée par les professionnels de terrain. L'attention ne doit donc pas être portée sur l'utilisation des réseaux sociaux numériques en tant que telle, mais **sur la manière dont ses usages peuvent conduire à la construction d'un autre monstrueux et à l'usage de la violence**.



Niveau intermédiaire

Exemple 1:

Le maire d'une municipalité allemande a adressé une lettre à ses citoyens pour décrire sa propre maladie de Covid. « Pour moi personnellement, j'ai eu la chance de ne pas être vacciné. Parce que j'ai reçu le médicament miracle de Donald Trump, les anticorps », écrit-il. Et ensuite : « Le médecin a dit que ce médicament ne peut être administré qu'aux non-vaccinés, il n'est pas compatible avec les vaccinés ». Dans le même temps, il souligne dans la lettre, qui n'a pas seulement été envoyée à tous les ménages mais peut également être trouvée sur le site web de la municipalité, qu'il veut encourager les gens à réfléchir également aux modes de transmission du virus. Il a défini la science, l'élite politique du pays et les entreprises pharmaceutiques comme l'ennemi. De cette manière, le maire a tenté de susciter un sentiment contre une supposée élite et contre la vaccination. Partant du principe qu'il y avait un grand nombre d'activistes anti-vaccination dans sa communauté, il a essayé de marquer des points avec cette question et a ainsi divisé les citoyens de la communauté.

Exemple 2:

Une ville est confrontée à une forte immigration. Cela perturbe une partie de la population établie de longue date. La question est reprise par un politicien local qui affirme que des personnes de nationalité étrangère ont agressé et gravement blessé une vieille dame et sont globalement violentes et dangereuses. Le politicien se présente comme faisant partie d'un « peuple ethniquement pur », comme un « vrai » citoyen de la ville, tout en dénigrant les immigrants comme des intrus et de dangereux malfaiteurs. Sa campagne incendiaire était basée sur l'idée que « La ville doit se défendre, les vrais citoyens ne doivent pas être remplacés ». Il refuse le dialogue. Toute personne qui n'est pas ouvertement de son côté est qualifiée d'opposant. Par cette stratégie, il divise la société. Il appelle à l'autodéfense et légitime ainsi non seulement les protestations violentes mais aussi les attaques contre les immigrants.



Niveau individuel

De nombreuses recherches ont mis en évidence des vulnérabilités spécifiques qui conduisent à une disponibilité biographique aux discours polarisants et à l'action violente. La synthèse la plus consensuelle à l'heure actuelle regroupe ces facteurs en trois catégories (en anglais les 3N pour Narrative, Needs et Networks) :

-  **Les Récits** : font référence à la construction d'une vision du monde, y compris l'identification d'un individu dans son environnement. À cette échelle, une attention particulière doit être portée aux récits qui tendent à promouvoir la violence comme un moyen pour quelqu'un de prendre sa place dans le monde ou de le changer.

-  **Les Besoins** : se réfèrent aux impératifs psychologiques, en particulier le besoin de sens et d'identité. Les expériences d'adversité, telles que les expériences de souffrance ou d'exclusion, peuvent avoir affaibli le sens de la vie d'une personne et la quête pour le restaurer/le construire peut l'amener à embrasser des récits polarisants et des actes violents car cela confirme son existence en tant que personne.

-  **Les Réseaux** : sont à prendre en compte même au niveau individuel car c'est ce qui définit les ressources dont disposeront les personnes pour se construire. Ainsi, un réseau défectueux, entraînant un manque de ressources, peut pousser un individu à chercher des réponses en intégrant dans son réseau de nouvelles références. Ces références peuvent être d'une grande utilité ou entraîner une série de ruptures avec l'environnement initial, générant davantage de dépendances et de vulnérabilités.



Individual level

Exemple 1:

En janvier 2022, l'émission d'information allemande « Tagesschau » a évoqué un soldat qui avait envoyé une vidéo sur un canal en ligne. Dans cette vidéo, il menaçait la ministre allemande de la défense - il disait qu'elle devait être abattue - et le ministère public a donc ouvert une enquête. Au même moment, un autre soldat de la même caserne a posté un message vocal dans un canal destiné aux militaires sur le service de messagerie Telegram, dans lequel il appelait à ne pas se faire vacciner contre le Covid. Il a déclaré : « Nous sommes déjà tous en guerre ici [...] Les sionistes tirent toujours les ficelles en arrière-plan. [...] Nous sommes vraiment l'État profond, dont la Bundeswehr [l'armée allemande] fait partie. [...] Nous entrons dans la bataille finale. C'est une question de survie. L'important est de ne se laisser injecter sous aucun prétexte ». Il n'est pas certain qu'il existe un réseau complet au sein de la caserne concernée, mais le fil de Telegram était bien fourni de messages de soutien. À cette époque, le soldat était l'entraîneur de football d'une équipe de jeunes. Heureusement, le club de football était au courant de son affectation. En lui parlant, il est devenu clair qu'il n'était pas possible de convaincre l'entraîneur. Il n'était pas prêt à abandonner ses convictions extrémistes. La seule solution était donc de le licencier en tant qu'entraîneur des jeunes de 12 à 14 ans.

Exemple 2:

En avril 2015 en France, en plein contexte post-attentats terroristes, une mère découvre un Coran et un niqab dans la chambre de sa fille. Elle trouve ensuite sur ses appareils des vidéos de propagande liées à l'organisation État islamique. Cette mère décide d'appeler la hotline française pour signaler sa fille à une institution spécialisée. L'équipe d'accompagnement commence son travail et se rend compte que la mère se considère émancipée d'une famille religieuse (catholique) et a fait de la religion un thème qui ne pouvait être abordé à la maison. Après une médiation, la mère a accepté la conversion de sa fille et celle-ci a orienté sa pratique vers une voie plus traditionnelle, en contact avec des chefs religieux locaux. Ici, le besoin de sens spirituel entrainé en résonance avec l'impossibilité d'évoquer le sujet (manque de ressources) et la recomposition du réseau (référence à l'organisation État islamique) et la recomposition du réseau (référence à l'organisation État islamique).

Que faire ?

Dans tous les cas, la première chose à faire pour tous les professionnels est **de ne pas rester seuls ou isolés** lorsque quelque chose les préoccupe. Les discussions avec des collègues, des partenaires ou des personnes ou services à même de les conseiller sont essentielles pour consolider les compétences et aborder des situations spécifiques.

De même, ces discussions devraient aider à prendre des décisions critiques s'il existe des preuves d'un risque d'acte violent (présence d'armes, menaces de mort, etc.). Dans ce cas, des discussions avec les services de sécurité doivent être envisagées afin d'éviter tout préjudice, notamment lorsqu'il existe des unités spécialisées.

Niveau général

Il est évident que les professionnels de terrain n'ont pas la possibilité d'influencer grandement les changements ou les conflits mondiaux tels que ceux présentés précédemment. Cependant, ils jouent **un rôle clé dans le cadrage local des événements mondiaux** qui ont un impact sur leur environnement.

En ce qui concerne **l'aspect victimaire**, la simple négation du statut de victime n'est pas pertinente en termes de prévention. Il convient plutôt de s'interroger sur les facteurs qui conduisent à donner du sens à une telle interprétation. En fait, la reconnaissance de la souffrance d'autrui doit constituer un point de départ.

Des projets collectifs liés à des événements nationaux ou internationaux peuvent être élaborés pour **donner du sens aux actes**, à la fois en soutenant la population et/ou en responsabilisant les habitants locaux.

En ce qui concerne le discours « **Nous contre Eux** », il est nécessaire de jeter des ponts entre les personnes réelles qui sont encadrées par ce récit afin de favoriser la reconnaissance mutuelle. **L'incarnation de catégories générales** (juifs, musulmans, blancs...) en de vrais humains lors d'événements ou de rencontres de toutes sortes est un bon moyen de générer de l'empathie et de contrer les discours polarisants extrêmes.

D'une manière plus générale, les professionnels de terrain doivent toujours essayer de favoriser le dialogue sur les événements nationaux et internationaux afin de travailler l'esprit critique et l'ouverture d'esprit.

Permettre à des personnes différentes (statut social, nationalité, religion...) d'échanger leurs visions du monde **en étant traitées de manière égale** est une nécessité. Cela inclut les réunions habitants – parties-prenantes.

C'est pourquoi il convient d'accorder du **temps** à ces professionnels **pour de la documentation**.

De même, **les divergences entre les professionnels eux-mêmes peuvent servir d'exemples pour discuter de conflits internationaux ou nationaux** sans avoir à recourir à la violence ou à réduire l'autre à une entité insignifiante ou monstrueuse.

Exemple:

Le conseil municipal de Malaga, dans le cadre de la préparation de la conférence de haut niveau sur les droits de l'homme, la société civile et la lutte contre le terrorisme, a organisé une réunion d'experts axée sur l'élaboration d'un plan d'action sur l'engagement interculturel et interreligieux en tant que catalyseur pour prévenir les conflits et promouvoir la paix. Ainsi, d'éminents leaders mondiaux se sont réunis dans la capitale pour lancer un message de paix et de dialogue.



Niveau intermédiaire

Au niveau local, il est nécessaire d'identifier les acteurs qui influencent un territoire et les relations qu'ils entretiennent avec les autres. Cela permettra de définir les possibilités d'un large travail de cohésion sociale. Comme pour les propositions ci-dessus, l'idée ici serait de **prendre soin de l'environnement** pour qu'il apporte des ressources, notamment **des modèles positifs d'identification**.

Les **organisations criminelles** ne doivent pas être ignorées, et leur réalité ne doit pas être réduite à la criminalité et à la violence. En effet, de nombreux acteurs du territoire peuvent interagir avec elles, de manière contrainte ou non. Il convient plutôt **d'identifier clairement à quels types de besoins** ces organisations répondent afin de mieux adapter leurs réponses. En effet, si « l'argent » est souvent pointé comme le principal motif d'entrée dans le trafic de drogue, les relations sociales, les processus d'identification, les réseaux de solidarité articulés aux réseaux de ce trafic ne doivent pas être sous-estimés.

La formation professionnelle, tant sur des compétences générales (relations publiques ou éducatives, psychologie et socio-anthropologie des jeunes, travail de cohésion sociale, etc.) que sur des thèmes spécifiques (polarisation, prévention de la criminalité, réalités numériques, etc.) devrait également être soutenue par toutes les institutions.

La possibilité de fournir ou orienter vers le type de ressources le plus adapté à chaque situation (réseau social par le sport ou les loisirs, argent par l'insertion économique, etc.) pour chaque situation doit être pris en compte parmi les professionnels.

La culture numérique et les références en ligne se caractérisent par leur évolution rapide. Ainsi, les professionnels doivent toujours être attentifs aux pratiques de leur public afin d'éviter les « lacunes » générationnelles ou institutionnelles concernant les manières de construire la réalité par le biais de l'internet. Des positions trop directes ou normatives sur ces sujets ne sont généralement pas efficaces. Au contraire, il est possible d'utiliser une des caractéristiques d'internet : la fragmentation des discours qui prennent place dans ses « espaces ». En fait, **comprendre la manière dont les utilisateurs identifient et accréditent des sources spécifiques** sur l'internet peut aider à leur montrer que d'autres sources existent, sans pour autant affirmer que l'internet en général ou son utilisation sont problématiques. Cela devrait se faire d'une manière qui sensibiliserait à la diversité des opinions possibles dans le jeu démocratique, et à leur cohabitation.

Identifier les « **influenceurs locaux** » ou **les personnes faisant le lien entre les différents pôles** d'un environnement social déterminé et les inclure dans des actions spécifiques peut les aider à modérer leur perception des institutions. La confiance sociale pourrait ainsi en sortir renforcée.

En tout état de cause, rester attentif aux pratiques numériques et en discuter est une nécessité, non seulement pour « prévenir » la violence radicale, mais de manière plus générale, pour comprendre le contexte dans lequel vivent les habitants et s'y adapter.

Ces personnes doivent être incluses de préférence dans les **activités locales**. Cependant, elles ne doivent pas être considérées comme « représentatives » d'une population ou d'une communauté, mais comme des alliés ayant une capacité à rassembler les citoyens.



Niveau intermédiaire

Ce sont autant d'exemples de manières de réagir aux divergences existantes. En même temps, les professionnels doivent toujours chercher à **ouvrir le dialogue et des espaces inclusifs** pour que chaque personne se sente écoutée et respectée, donc responsabilisée. Ce sentiment, cependant, n'aura pas de portée s'il n'y a pas d'adaptation ou de réponse de la part des institutions, ce qui signifie que **les doléances et les préoccupations du citoyen doivent toujours être signalées** aux institutions pour qu'une réponse globale soit apportée.

La complexité des institutions est souvent pointée du doigt pour expliquer le manque de confiance réelle entre les administrations et les populations. Afin d'atténuer l'expérience vécue par les populations de se sentir perdues et de ne pas pouvoir accéder à leurs droits, les professionnels de terrain et les parties prenantes doivent toujours **favoriser le dialogue interinstitutionnel** afin que chacune d'entre elles puisse **reconnaître les ressources** fournies par les autres et orienter les gens vers celles-ci.

Exemple:

Lors d'un groupe de discussion à Toulouse sur les violences dans un quartier, une femme a décrit une situation où des consommateurs de drogue occupaient le hall de son immeuble. Ses besoins ont été exprimés à plusieurs niveaux : le besoin d'un environnement calme, surtout pour les enfants, le besoin de « se sentir chez soi », le besoin d'être entendue par l'organisme de logement social et les autorités locales. Pourtant, la cohabitation quotidienne avec le trafic de drogue l'amène à dire qu'elle « n'est pas gênée par le trafic en lui-même mais par ses conséquences en termes de violence et par le manque de réactivité et d'écoute de l'organisme de logement social ». A la fin du focus group, bien que nous ne soyons pas parvenus à une solution à son problème réel à ce moment-là, elle a souligné que l'existence d'un tel espace d'échange était déjà importante pour elle.



Niveau individuel

Dans le cadre des situations spécifiques relevant des critères exposés, de nombreuses actions peuvent être développées. Là encore, **une formation professionnelle continue et une reconnaissance mutuelle entre les institutions, les acteurs locaux** et leurs points de vue sont indispensables. Ces actions doivent incorporer trois axes.

Les théories du complot **ont un sens dans un monde** où la répartition des richesses et du pouvoir est inégale. La violence a un sens si elle apporte une reconnaissance de la part de groupes ou d'institutions pairs. Ces besoins peuvent alors orienter l'action : la recherche d'emploi répond-elle à ces besoins ? Les activités de loisirs/sports seraient-elles plus efficaces dans ce sens ?

Les récits, ou idéologies, ne doivent pas être considérés comme des blocs monolithiques d'idées auxquels les gens « croiraient » complètement. Au contraire, **l'élaboration constante d'idées et de significations** doit être considérée comme une capacité à mettre en évidence les discours pertinents qui répondent aux besoins. Ce processus nécessite du temps pour identifier les modèles de référence afin de pouvoir **orienter « l'activité de fabrique » de sens du monde vers des récits alternatifs** tendant vers la démocratie et la non-violence.

Tout d'abord, les professionnels se doivent d'identifier, avec les personnes qu'ils accompagnent, à **quels besoins** correspondent les attitudes ou les discours qui les inquiètent. Au-delà de la compréhension qu'en a la personne, les besoins peuvent être déduits des raisons pour lesquelles une personne s'engage dans différentes expériences et groupes.

L'identification des récits doit toujours être un travail collectif basé sur des connaissances générales quant aux références employées par la personne et les expériences réelles qu'elle façonne.

Les options alternatives ne doivent pas nécessairement être identifiées par « opposition » (religieux vs. rationnel ; bonne religion vs. mauvaise religion...) mais doivent correspondre aux besoins identifiés, notamment en termes d'identification et de vulnérabilités.

Un professionnel ne sera jamais en mesure de répondre à tous les besoins d'une personne. En revanche, elle ou il peut essayer **d'identifier les ressources locales** et les moyens d'établir une communication entre les institutions et les acteurs locaux afin de proposer **un réseau** de protection autour des personnes. **Prendre soin de son réseau social** est fortement lié au niveau intermédiaire, mais aussi à des actions plus ciblées. La famille et les amis jouent un rôle central dans la construction de l'identité et de la citoyenneté d'une personne. L'approche systémique, le soutien parental, les amis liés au travail ou aux loisirs doivent être pris en compte lors du soutien d'un individu.

Travailler avec la famille nucléaire et élargie d'un individu peut fournir à la fois des éléments de compréhension et des ressources précieuses.

Aider pour apporter de nouvelles ressources dans un réseau (avec des amis, des professeurs, etc.) par le biais du sport, des loisirs, de la (ré)intégration scolaire, etc.



Niveau individuel

Exemple 1:

Dans la ville de Komotini (Grèce), l'Europe Direct de Komotini, en collaboration avec le département des candidats agents de police, a organisé une série de formations sur les approches criminologiques et psychologiques de la radicalisation. L'objectif de ces formations était de renforcer l'approche multi-agences pour la prévention de la radicalisation et de former les praticiens de première ligne à la détection des signes de radicalisation. Le contenu des formations était de comprendre le processus de radicalisation, d'identifier les facteurs de risque et de protection de la radicalisation et d'identifier les vulnérabilités.

Exemple 2:

Margot est une jeune adulte qui ne rencontre pas de difficultés majeures ni à l'école ni dans la société en général. Elle a été signalée par sa mère suite à une série de changements rapides dans son comportement et ses opinions, notamment en ce qui concerne des loisirs qu'elle jugeait récemment illicites d'un point de vue religieux (musique, cinéma, etc.). L'éducateur qui la suivait dans le cadre du dispositif de signalement de la prévention de la radicalisation, lui a proposé un temps de discussion afin de mieux comprendre d'où venaient ces nouvelles contraintes (avec une suspicion d'embrigadement). Afin de mieux saisir les récits structurants à l'œuvre et d'élargir son regard, l'éducateur a également proposé à la jeune fille de rencontrer d'autres acteurs religieux. Lui faire percevoir à nouveau les loisirs comme licites était un enjeu car il était attendu que cela limite les ruptures sociales avec son environnement secondaire (amis) voire primaire (famille). L'éducateur a rencontré Margot à plusieurs reprises, entretenant une relation basée sur la confiance mutuelle, parlant de faits banals de la vie quotidienne et échangeant des visions du monde. À ces occasions, Margot a affirmé qu'elle aimait réellement les activités qu'elle avait abandonnées. Parce qu'elle souhaite développer ses connaissances religieuses, Margot accepte de rencontrer des référents religieux et parfois d'aller au théâtre avec son éducatrice. Elle était donc dans une forme d'oscillation, y compris en ce qui concerne son processus d'identification, qui s'incarne dans les pratiques qu'elle s'autorise ou s'interdit. Cette attitude a constitué le fil conducteur sur lequel l'éducateur a travaillé, non pas d'un point de vue moral, mais afin de répondre aux besoins de Margot, notamment son besoin d'identité, voire de protection spirituelle face à une série de traumatismes passés et de troubles psychiatriques associés. Pour ce faire, l'éducateur doit prendre soin de l'environnement de la jeune personne (ouverture à d'autres références, accompagnement et apaisement de la famille...) mais en ouvrant également des espaces pour le développement de l'identité.

Ressources en ligne

Dans tous les cas, la première chose à faire pour tous les professionnels est de ne pas rester seuls ou isolés lorsque quelque chose les préoccupe. Les discussions avec des collègues, des partenaires ou des offres de conseil sont essentielles pour consolider les compétences et aborder des situations spécifiques.

De même, ces discussions doivent aider à prendre des décisions critiques s'il existe des preuves d'un risque d'acte violent (présence d'armes, menaces de mort, etc.). Dans ce cas, des discussions avec les services de sécurité doivent être envisagées afin d'éviter tout préjudice, en particulier lorsqu'il existe des unités spécialisées.

Définitions and documentation

Le **Réseau de sensibilisation à la radicalisation** (Radicalisation Awareness Network) fournit une compilation importante de données et de ressources pour les praticiens :

 https://ec.europa.eu/home-affairs/networks/radicalisation-awarenessnetwork-ran_en

Un important travail de recherche et de définition a été mené par le projet DARE-H2020 ici :

 <https://www.dare-h2020.org>

Sur l'aspect spécifique des théories du complot, le projet **COMPACT** fournit des ressources et des publications utiles :

 <https://conspiracytheories.eu>

Prevention tools

Quelques expériences et outils sur la polarisation peuvent être trouvés sur le site web du projet de pont :

 <https://efus.eu/tag/bridge-en/>

Un travail approfondi est actuellement réalisé sur plusieurs de nos sujets par le projet ICARUS :

 <https://www.icarus-innovation.eu>

Une longue liste d'initiatives européennes a été publiée par le projet Rad2Citizen avec des outils de documentation et de prévention :

 <https://rad2citizen.eu>



Ressources nationales/locales



France

En France, si vous avez un doute sur la radicalisation vers l'extrémisme violent, vous pouvez appeler un numéro d'urgence spécifique du ministère de l'Intérieur :

 0 800 005 696

 <http://www.stop-djihadisme.gouv.fr>

Des formations spécifiques ou un soutien concernant le travail social et la violence radicale peuvent être demandés au Comité National de Liaison des Acteurs de la Prévention Spécialisée (CNLAPS) :

 <https://www.cnlaps.fr/Nos-formations-cnlaps-art-65.html>

Des formations spécifiques ou un soutien concernant l'accompagnement individuel des publics vulnérables peuvent être demandés à l'ARCA :

 <https://formation.arca-observatoire.com>



Grèce

La Direction pour la prévention de la violence : Il s'agit d'une direction nouvellement créée au sein du ministère de la protection des citoyens dont l'objectif ultime est de prévenir la violence sous différentes formes et notamment la radicalisation menant à l'extrémisme violent, la violence raciste, la violence domestique et la violence des jeunes.

Le Bureau d'aide aux victimes d'attentats terroristes : Le Bureau est chargé de l'information et de la fourniture de tout type d'assistance aux victimes d'attaques terroristes et à leurs proches, en facilitant la communication avec les services publics et privés compétents.

Ligne d'assistance téléphonique relevant du ministère de la protection des citoyens : En cas de problèmes liés au terrorisme, vous pouvez appeler les numéros **10414** et **1014** pour entrer en contact avec la Division spéciale des crimes violents (contre le terrorisme) [Unité CT] de la police hellénique.



Austria

Le Centre d'information sur l'extrémisme fournit des informations, des conseils et des formations sur toutes les formes d'extrémisme :

 <https://www.beratungsstelleextremismus.at/>

Le Centre de documentation de la Résistance autrichienne fournit toutes sortes d'informations et de formations sur le thème de l'extrémisme de droite :

 <https://www.doew.at/english>

Hotline contre la discrimination et l'Intolérance :

 <https://www.bundeskanzleramt.gv.at/service/hotline-gegen-diskriminierung-und-intoleranz.html>

Centre d'information sur l'extrémisme en Autriche

 <https://www.boja.at/about-boja>



Espagne

DOCUMENTATION ET PUBLICATIONS du Ministère de l'Intérieur : Unités didactiques.
Projet éducatif « Mémoire et prévention du terrorisme »

 <http://www.interior.gob.es/web/archivos-y-documentacion/391>

En Espagne, si vous avez le moindre doute sur la radicalisation vers l'extrémisme violent, vous pouvez appeler une ligne d'assistance spécifique tenue par le ministère de l'Intérieur :

 Garde civile Urgences **062**

 Police Urgences **091**

 Civil Protection Emergencies **915 373 100**

 Protection civile Urgences **913 354 773**

 <http://www.interior.gob.es/es/web/interior/contacto>

Il existe également un secteur spécifique d'aide aux victimes du terrorisme au sein du ministère de l'intérieur :

 <http://www.interior.gob.es/el-ministerio/funciones-y-estructura/subsecretaria-del-interior/direccion-general-de-apoyo-a-victimas-del-terrorismo>

Zone d'attention au citoyen. Ministère de l'Intérieur :

 <http://www.interior.gob.es/web/archivos-y-documentacion/documentacion-y-publicaciones/publicaciones-descargables/atencion-al-ciudadano>

Centre de la Mémoire des Victimes du Terrorisme. Les statuts du Centre de la Mémoire, dans son article 3, établissent que « la Fondation a pour objet de remplir le mandat établi dans l'article 57 de la Loi 29/2011, du 22 septembre, sur la Reconnaissance et la Protection Intégrale des Victimes du Terrorisme de constitution du Centre National de la Mémoire des victimes du terrorisme » et que les buts de la Fondation sont ceux prévus à l'article 57 précité :

- Préserver et diffuser les valeurs démocratiques et éthiques que les victimes du terrorisme incarnent.
- Construire la mémoire collective des victimes.
- Sensibiliser l'ensemble de la population à la défense de la liberté et des droits de l'homme et contre le terrorisme.

 <http://www.memorialvt.com/>

Fondation Victimes du Terrorisme. Son objectif est de promouvoir et de diffuser les valeurs démocratiques, la défense des droits de l'homme, la pluralité et la liberté des citoyens et, en même temps, d'être un véhicule utile de consultation pour une meilleure compréhension de la situation du groupe des victimes du terrorisme en Espagne.

 <https://fundacionvt.org/>



Cofinancé par
l'Union européenne



« Radicalisation, Radicalités et Citoyenneté »

<https://www.toulouse-metropole.fr/projets/rad2citizen>

IMPRIM'VERT® Impression : Imprimerie Toulouse Métropole - Papier recyclé.

